



La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

(Pauvre) Avenir de l'Ufologie

Numéro 74 bis du jeudi 12 décembre 2019

Gwion Coat ar Roc'h



*Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité*

I – La thèse de Thomas Margout sur le "*soucoupisme*" en France Par Bruno Mancusi

Thomas Margout, un jeune Brestois, est devenu docteur en histoire. Reste que le sujet de thèse qui lui a valu ce titre universitaire n'a rien de banal, puisqu'il s'attache à développer, le "*soucoupisme français entre 1945 et 2012*", où comment les Ovnis ont développé ce que le jeune chercheur appelle "... une religion, dans le sens premier à savoir ce qui relie les gens au sein d'une même pensée...".

- Le Télégramme : <https://www.letelegramme.fr/finistere/brest/thomas-margout-une-these-sur-les-ovni-11-12-2017-11775052.php#L8BjKzs2KQxjtfDE.99>



Thomas Margout

« Le 8 décembre 2017, Thomas Margout a soutenu sa thèse à l'Université de Bretagne-Occidentale (Brest) et obtenu le doctorat en histoire. Titre de sa thèse : *Le soucoupisme français : 1945 - 2012* ⁽¹⁾. Le nouveau docteur n'est pas totalement inconnu des ufologues car il avait participé au séminaire CAIPAN en 2014 ⁽²⁾ et demandé l'aide de Joël Mesnard (ancien directeur de *LDLN*), et du SCEAU ⁽³⁾.

Le contexte

Si le projet de Margout était un peu connu, la nouvelle de la réussite de l'examen de sa thèse a créé la surprise car elle arrivait seulement une année après celle de Manuel Wiroth, avec son *Histoire de l'ufologie en France* (entre-temps publiée en deux volumes chez Le Temps Présent). Donc, après une longue période de disette, voilà que deux thèses sur les ovnis arrivent presque en même temps !

Le premier problème, qui est apparu dès la diffusion de l'interview de Margout dans *Le Télégramme de Brest* du 11 décembre 2017 ⁽⁴⁾, c'est que notre thésard a tout mis dans le même panier : ufologues, témoins, contactés, raéliens, etc., tous ces personnages, sont qualifiés de "*soucoupistes*". Certes, cela ne nous fait pas plaisir de nous mélanger aux autres, mais c'est le droit le plus strict d'un doctorant de définir le champ de son étude... pour autant qu'il l'étudie avec des instruments adéquats et qu'il respecte sa propre définition, ce que Margout n'a malheureusement pas fait, comme nous le verrons plus loin. En p. 18 (ou 20 du PDF), l'auteur explique : « *Dans la plupart des cas, ces enquêteurs ont été également des témoins ; ils sont ici dans le rôle de recueil et de collecte de témoignages semblables aux leurs.* » Donc pour Margout, un ufologue est

simplement un témoin qui interroge d'autres témoins. C'est possible qu'il ait raison, mais son affirmation ne s'appuie sur rien. Dans le résumé de sa thèse, en p. 330 du PDF, il écrit : « *Cette étude propose d'en étudier les personnes, les soucoupistes, ou les « ufologues » pour reprendre leur propre terminologie et la discipline qu'ils créèrent pour tenter de percer ce mystère.* » Donc là, on en revient à soucoupiste = ufologue *stricto sensu*... une chatte n'y retrouverait pas ses petits !

La thèse

La thèse se présente en deux tomes. Le premier contient la thèse proprement dite et le second, des statistiques extraites de *LDLN* de septembre 1988 à septembre 2012 et des listes de films (1902-2016) et séries télévisées (1959-2016) de science-fiction/fantastique. Le premier tome est divisé en quatre parties :

1. La première génération : la naissance (1945-1977).
2. La seconde génération : la nouvelle ufologie (1977-1993).
3. La troisième génération : la génération *X-Files* (1993-2000).
4. La quatrième génération : l'indépendance (2000-2012).

Une autre bizarrerie est immédiatement visible : le titre de la thèse et celui de la première partie se réfèrent à l'année 1945 au lieu de 1947. Mais cela ne nous surprend plus tout à fait maintenant que nous savons que Margout ne tient pas compte de "*l'ufologie officielle*" : il y a eu des témoins avant 1947 et il aurait tout aussi bien pu choisir 1942, année du cas de Los Angeles (pp. 55-58 ou 57-60 du PDF). Par contre, le découpage en quatre "*générations*" se réfère clairement à l'ufologie. Toujours dans cette première partie, Margout passe complètement sous silence le rôle fondamental de Ray Palmer, rédacteur en chef d'*Amazing Stories*, avec la publication du "*mystère Shaver*". Ce n'est pas par hasard qu'il a été surnommé "*l'homme qui inventa les soucoupes volantes*" ⁽⁵⁾. Concernant la quatrième et dernière (?) génération, on ne comprend pas pourquoi Margout indique 2012 comme fin à cause de la soi-disant "*fin du monde annoncée par le calendrier maya le 21 décembre 2012*" qui a eu un écho médiatique largement disproportionné par rapport à la réalité et ne concerne que très marginalement les ovnis.

Le deuxième tome contient principalement les données brutes extraites de la rubrique "*Observations récentes en France*" de *LDLN*. Les statistiques qu'en tire Margout, région, forme de l'ovni, distance, sexe du témoin, âge, profession, sont intéressantes, mais elles ne concernent que les témoins et Margout les utilise pour caractériser l'ensemble des soucoupistes, c'est-à-dire aussi les ufologues.

Voici maintenant une petite liste des autres erreurs présentes dans la thèse. Liste certainement pas exhaustive (comme il y a un décalage entre la numérotation des pages de la thèse et celle du fichier PDF, j'indique les pages ainsi : par exemple 1-1/3 = tome 1, p. 1 de la thèse ou p. 3 du PDF) :

1. 1-1/3 : « *les ovnis ne sont pas étudiés, en France* ». Affirmation particulièrement malheureuse puisque la France est justement le seul pays à étudier officiellement les ovnis. Margout voulait sûrement dire : « *les ovnis ne sont pas étudiés à l'université, en France* ».
2. 1-9/11, un témoin décrit un objet lumineux se déplaçant rapidement dans le ciel nocturne, dans l'espace de 4 ou 5 secondes, suivi d'une queue rougeâtre : « *Cette observation, vraisemblablement d'une comète (...)* ». Non, M. Margout, il devait s'agir d'un bolide ou météore, pas d'une comète !
3. 1-100/102 : « *Edmond Campagnac porta dès lors un grand intérêt aux ovnis et fut président pour un temps du Groupement d'étude des Phénomènes Aérospatiaux (GEPA), antichambre de ce qui allait devenir l'organe officiel du CNES pour la question des ovnis, quelques années plus tard.* » Le GEPA était l'abréviation du Groupement d'Etude des Phénomènes Aériens et Insolites (pas « Aérospatiaux »), puis Groupement d'Etude des Phénomènes Aériens et objets spatiaux insolites et n'a rien à voir avec le GEPAN, même si certains ont pensé que la ressemblance des acronymes GEPA et GEPAN n'était pas due au hasard.

4. 1-115/117, sur Aimé Michel : « *son goût pour les soucoupes volantes est né en 1946, à la suite de la vague scandinave des Foo Fighters* ». Les *foo-fighters* furent observés durant la Seconde Guerre mondiale. La vague scandinave de 1946 est celle des « bombes volantes » ou « fusées fantômes ».

5. 1-126/128, le GEPA fut créé le 6 octobre 1962 à Paris lors d'une réunion d'une quinzaine d'ufologues présidée par le Dr René Hardy : « *René Hardy était membre de l'Institut Métapsychique International (...), il était connu, également, (...) pour avoir préfacé le livre de Jean-Claude Bourret, La science face aux extra-terrestres* ». Désolé, M. Margout, mais Hardy ne pouvait pas être connu en 1962 grâce à un livre de Bourret publié en 1977... Et comme Hardy est décédé en 1972, il n'a pas non plus pu rédiger cette préface, mais Bourret a effectivement publié à la fin de son livre un texte de Hardy (« Annexe scientifique », pp. 273-333).

6. 1-181/183, concernant l'opinion de Jacques Vallée : « *Cette manipulation du témoin par l'ovni, ou par quelque chose d'autre (...) qui lui ferait croire qu'il voit un ovni, fut appelé l'hypothèse ovni au deuxième degré, par opposition sur ce qui devint alors, par logique sémantique, l'hypothèse au premier degré, défendue par les soucoupistes de première génération* ». Donc les ovnis seraient explicables par une hypothèse ovni... Et les fantômes, par une hypothèse fantôme et ainsi de suite ? Non, bien sûr, il s'agit de l'hypothèse extraterrestre au premier et deuxième degré.

7. 1-195/197, concernant les ufologues de la seconde génération : « *Le deuxième, principalement universitaire, était essentiellement composé de sociologues et de psychologues* ». Encore une fois, il est possible que Margout ait raison, mais il ne présente aucune statistique pour confirmer son affirmation. Essayons de la vérifier avec les exemples de "*nouveaux ufologues*" présentés dans sa thèse, pp. 183-195 :

Gérard Barthel
Jacques Brucker
Pierre Lagrange
Bertrand Méheust
Michel Monnerie
Thierry Pinvidic
Jacques Scornaux

Sur les sept, on ne compte que deux sociologues, Pierre Lagrange et Bertrand Méheust, ce dernier figurant parmi les examinateurs de la thèse, et aucun psy !

8. 1-197/199, toujours les ufologues de seconde génération : « *De plus, la plupart de ces nouveaux chercheurs venaient des sciences dures, et essayaient d'expliquer les cas d'ovnis en empruntant les théories des sciences humaines de manière assez maladroite.* » Magnifique contradiction avec l'affirmation précédente (n° 7) !

9. 1-232/234, Margout cite un témoignage tiré du livre de Serge Hutin, *Gouvernants invisibles et sociétés secrètes* ⁽⁶⁾. En 1967, un habitant de Tournus projetait d'explorer un dédale de souterrains débouchant dans sa propre cave. Il n'en parla à personne, mais eut la surprise de recevoir, la veille de la date prévue, la visite d'un soi-disant haut fonctionnaire du ministère des Beaux-Arts le menaçant de poursuites judiciaires s'il réalisait son projet de fouilles. On a donc ici un témoignage très intéressant de MIB en dehors de tout contexte ufologique ou diabolique ⁽⁷⁾. Voyons maintenant comment Margout présente ce cas : « *Car, ce sont d'ailleurs seulement les témoins d'ovni qui déclarent avoir reçu la visite de ces hommes [en noir]. Comme par exemple dans ce témoignage d'un soucoupiste* ». C'est à se taper la tête contre les murs : où se trouve l'ovni dans le témoignage de cet archéologue amateur ? Margout ne respecte pas sa propre définition du soucoupiste et semble l'étendre à tous ceux qui ont vu quelque chose d'étrange !

10. 1-235-236/237-238 : « *La troisième génération de soucoupistes est résolument tournée vers le masculin. Les données le confirment, par ailleurs, si on quantifie les témoins d'ovnis selon leur sexe, on trouve une grande majorité d'hommes* ». Nous lisons ici que Margout parle d'abord des soucoupistes, puis s'intéresse seulement aux témoins. Quant aux données, Margout a enfin une statistique à nous présenter (c'est le moment !), tirée du deuxième tome de sa thèse (p. 28 ou 29 du PDF) : effectivement, 70% des témoins sont des hommes et 23% des femmes (période 1989-2012). Donc cette fois-ci notre thésard aurait raison ? Malheureusement pas. Le premier problème est que Margout affirme que la troisième génération se distingue des deux premières en étant plus masculine. Mais pour vérifier cela, il nous faudrait avoir les données des deux premières générations. Le deuxième problème est que la période 1989-2012 ne correspond pas à la troisième génération, mais à une partie de la deuxième génération, la troisième et même la quatrième ! Et finalement, le troisième problème est que le concept de "génération" se réfère principalement aux ufologues, pas aux témoins (par exemple la deuxième génération concerne les "nouveaux ufologues", pas les "nouveaux témoins").

Quelques autres petites erreurs présentes dans le premier tome :

- 1-5/7 : « *Les premières autorités américaines qui s'occupèrent des soucoupes volantes, et notamment le capitaine de l'US Air Force Edward J. Ruppelt, (...) ont préféré alors employer le terme d'« objet volant non identifié* », Unknown Flying Object (UFO), plus neutre ». Dans son livre *The report on unidentified flying objects* ⁽⁸⁾, Ruppelt n'utilise pas « *Unknown* », mais « *Unidentified* » (déjà dans le titre et p. ex. dans le « *Foreword* », p. 7)
- 1-38/40 : Allan Kardec est le pseudonyme d'« *Hippolyte Léon Rivain* » au lieu d'Hippolyte Léon Rivail (ce n'est pas une faute de frappe : il y a cinq « Rivain » sur la page et un dans l'index, p. 322/324).
- 1-74/76 et 1-319/321, cas de Roswell : « William Ware Brazel » au lieu de William « Mac » Brazel.
- 1-176/178 : GEPAN = « Groupement d'Etudes des Phénomènes Spatiaux Non-identifiés » au lieu de Groupe d'Etude des Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés.
- 1-226/228 : « *un podologue californien, le docteur Roger K. Leir* » au lieu d'un podiatre californien, le docteur Roger K. Leir ⁽⁹⁾.
- 1-244/246 : « *debucking* » au lieu de debunking.
- 1-319/321 : « *Maurice Biglino* » au lieu de Mauro Biglino.

Etc., etc...

Passons maintenant au second tome, qui contient principalement des statistiques tirées de LDLN :

11. 2-18/19 : « *La Rencontre Rapprochée de type 0 (RR0), fruit de ma propre invention, qui me sert de classification pour les observations d'ovnis à plus de 150 mètres.* » L'auteur ajoute sans rire : « *On peut remarquer, que l'invention de la RR0 répond bien à un besoin, car c'est la catégorie la plus commune dans Lumières dans la nuit.* » Alors là, chapeau M. Margout, vous êtes l'Einstein de l'ufologie ! Cela fait 70 ans que nous attendions votre invention ! Notre pauvre thésard ne s'est même pas rendu compte qu'au-delà de 150 m ce n'est plus une rencontre rapprochée. Et, naturellement, les catégories au-delà des 150 m existent déjà (LN pour lumières nocturnes et DD pour disques diurnes).

Bizarreries "techniques"

Nous avons vu que Margout découpe l'histoire de l'ufologie en quatre générations correspondant aux quatre parties de sa thèse. Mais en fait, il existe une cinquième partie. Pour la cinquième génération d'ufologues ? Non, pour... la bibliographie et l'index ! Il y a même un « chapitre 15 » pour les sources, un « chapitre 16 » pour la bibliographie et un « chapitre 17 » pour l'index. Par contre, on cherche en vain un « chapitre 18 » pour les remerciements... Joël Mesnard et les membres du SCEAU qui ont aidé Margout (en particulier Gilles Durand) ne sont donc pas remerciés.

Dans l'index des noms, Margout, toujours aussi original, commence par le prénom au lieu du nom de famille. On croit d'abord qu'il commence son index par la lettre K, mais non, c'est Kenneth Arnold... Que faire lorsqu'il n'y a pas de prénom ou qu'il est inconnu du thésard ? Margout a résolu le problème en le remplaçant par un point entre parenthèses. On ne saurait trop encourager Margout de déposer un brevet pour cette invention aussi utile que géniale.

Conclusion

La thèse de Thomas Margout contient d'intéressantes informations sur l'ufologie française et des statistiques tirées de *LDLN*. Mais malheureusement, elle est très confuse. A la fin, on ne sait plus ce qui a été étudié : les témoins, les ufologues, les fortéens, les raéliens ? De plus, l'auteur aurait pu profiter de l'aide de Joël Mesnard et du SCEAU pour envoyer un questionnaire aux ufologues français pour savoir leur profession, âge, opinion et s'ils sont devenus ufologues parce qu'ils ont vu un ovni. Cela lui aurait permis d'étayer ses propos sur les ufologues. Occasion manquée...

Pour finir, on a la désagréable impression que ce mélange d'incompétence et de je-m'en-foutisme a été possible seulement parce que Margout a traité des ovnis. Comme ce sujet est considéré comme peu sérieux, on peut se lâcher, abandonner toute méthodologie scientifique (de la part du candidat et du directeur de thèse)...

Bruno Mancusi

(¹) La thèse est téléchargeable auprès de TEL (thèses-en-ligne) : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01714094/document> (tome 1) et https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01714094/file/These-2017-STT-Histoire-MARGOUT_Thomas-Tome2_annexes.pdf (tome 2).

(²) Collecte et Analyse des Informations sur les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés. Organisé par le GEIPAN avec l'aide d'Edoardo Russo du CISU (Centro Italiano Studi Ufologici), le CAIPAN s'est déroulé à Paris, les 8 et 9 juillet 2014. Ce congrès était fermé au public. Le résumé de l'exposé de Margout peut être consulté sur :

http://www.cnes-geipan.fr/fileadmin/documents/16_MARGOUT_poster_abs_FR_EN.pdf.

(³) Sauvegarde et Conservation des Etudes et Archives Ufologiques, <http://www.sceau-archives-ovni.org>. Le but du SCEAU est de sauvegarder les archives ufologiques en les déposant dans des archives publiques (nationales, départementales, bibliothèques ou autres).

(⁴) Article disponible sur <http://www.letelegramme.fr/finistere/brest/thomas-margout-une-these-sur-les-ovni-11-12-2017-11775052.php>.

(⁵) Voir par exemple : <http://www.professorsolomon.com/raypalmer.html>.

(⁶) Serge Hutin, *Gouvernants invisibles et sociétés secrètes*, J'ai Lu, Paris 1971, pp. 91-92.

(⁷) Patrick Harpur présente des cas similaires dans *Daimonic reality : a field guide to the otherworld*, Pine Winds, Ravensdale (Etats-Unis) 2003, pp. 226-228.

(⁸) Edward J. Ruppelt, *The report on unidentified flying objects*, Victor Gollancz, Londres 1956.

(⁹) Un podologue est un professionnel de la santé habilité à dispenser des soins préventifs et curatifs des pieds (affections de la peau et des ongles, supports podologiques dans le but d'améliorer la marche et le port des chaussures). Un podiatre, par contre, est un médecin-chirurgien spécialiste du pied et de la cheville. Ce genre de spécialiste existe aux Etats-Unis et au Canada, mais pas en Europe. »

II – L'avenir de l'Ufologie...

Le n°74 de La Gazette de l'Ufo a été contesté et cet article a dû être supprimé :

L'édition a donc été modifiée et remplacée par le n°74 bis. Contesté avec comme conséquence d'avoir occasionné des embarras à deux Amis de l'Ufo à cause d'une vidéo "*mise en ligne et publique*" (sic), protégée par un copyright (mal aperçu) et exigé, (copyright - mot barbare anglo-